

ZOOM

Dans l'automobile, la grande peur des pénuries de semi-conducteurs est de retour

Les tensions sino-américaines ont contraint l'un des principaux fournisseurs du secteur à cesser ses exportations. Certains constructeurs redoutent des arrêts de production, en particulier en Allemagne.



Nexperia produit des centaines de millions de semi-conducteurs chaque année, dont 60 % environ sont destinés à l'industrie automobile. (Photo Jeans Schlueter/AFP)

Par **Lionel Steinmann, Thibaut Madelin**

Publié le 23 oct. 2025 à 06:05 | Mis à jour le 23 oct. 2025 à 06:58

Sélectionnez votre secteur professionnel et vos centres d'intérêts pour consulter votre Une sur-mesure ^X

[Voir ma page personnalisée](#)

en semi-conducteurs, avec le risque de devoir mettre des usines en chômage technique.

La situation rappelle celle de 2021-2023, lorsque l'afflux de commandes à la fin de la crise sanitaire s'était traduit par une pénurie de puces, obligeant les constructeurs à rationner durablement leur production. Cette fois, la donne est différente : les difficultés proviennent d'un seul fournisseur, [le néerlandais Nexperia, qui a fermé brutalement le robinet.](#)

Bras de fer américano-chinois

La société, qui a été rachetée en 2017 par un groupe chinois, est prise en otage par les [tensions entre Washington et Pékin](#). Les Etats-Unis ont fait pression pour que le gouvernement de La Haye limoge le PDG chinois de Nexperia. L'ex-empire du Milieu, en représailles, a annoncé que les usines chinoises de l'entreprise n'exporteraient plus leur production.

Nexperia produit des centaines de millions de semi-conducteurs chaque année, dont 60 % environ sont destinés à l'industrie automobile. Il ne s'agit pas de puces, mais de petits composants ou de diodes qu'on retrouve en nombre dans les cartes électroniques. « Il peut donc y en avoir un peu partout dans la voiture », résume un expert.

LIRE AUSSI :

- **DECRYPTAGE - L'imbroglia Nexperia, symbole d'une Europe des puces coincée entre la Chine et les Etats-Unis**

Si les clients de Nexperia sont les équipementiers, ce sont leurs donneurs d'ordre, les constructeurs, qui ont les premiers sonné le tocsin. « Nous nous retrouvons soudainement dans cette situation alarmante. Nous avons vraiment besoin de solutions rapides et pragmatiques de la part de tous les pays concernés », a prévenu l'ACEA, le lobby qui les fédère, dans un communiqué publié jeudi dernier. Son homologue américain a fait état de la même préoccupation.

En France, Stellantis et Renault affirment en chœur « surveiller de près la situation ». La plupart des acteurs ont réanimé les cellules de crise qu'ils avaient montées en 2021, rapporte une source au fait du dossier. Le patron de Forvia, [Martin Fischer](#), a indiqué lors d'une téléconférence avec les analystes en début de semaine que l'entreprise achetait tout ce qui était disponible sur le marché pour se prémunir.

Premium Entreprises + Expert Géopolitique

La nouvelle offre enrichie pour repérer les signaux faibles avant qu'ils ne deviennent critiques.

[Je découvre l'offre](#)



« Arrêts de production »

L'inquiétude est particulièrement aiguë en Allemagne. « La situation pourrait conduire à d'importantes restrictions, voire à des arrêts de production dans un avenir proche, si la perturbation de l'approvisionnement en puces Nexperia ne peut être résolue à court terme », a averti mardi Hildegard Müller, la présidente de la fédération de l'industrie automobile (VDA).

Faute de solutions, des arrêts de production s'imposeront « au plus tard d'ici 10 à 20 jours », selon des sources industrielles. Toute la difficulté est que **les alternatives ne sont pas nombreuses** et que ces semi-conducteurs se nichent souvent dans des produits intermédiaires fabriqués par les équipementiers. « Même si on trouve un autre semi-conducteur, il faut qu'il fonctionne », insistent les mêmes sources. L'homologation du produit similaire d'un concurrent peut prendre des semaines, et le délai se compte en mois s'il faut l'adapter.

LIRE AUSSI :

- **DECRYPTAGE - « Début octobre, l'Europe n'aura plus de production de silicium » : l'alerte de Ferrolobe qui stoppe ses usines**
- **Puces : les géants coréens pris au piège des sanctions de Trump contre la Chine**

Jusqu'ici, aucun constructeur allemand n'a annoncé d'arrêt de production lié à la crise Nexperia, mais Volkswagen prépare le terrain. « Les lignes de production sont progressivement arrêtées, car des semi-conducteurs, petits mais essentiels, manquent dans certaines pièces fournies, comme le système de contrôle du véhicule », écrit la « Frankfurter Allgemeine Zeitung ».

Selon le quotidien, le géant allemand envisage des mesures de chômage partiel et a déjà pris contact avec l'Agence pour l'emploi. Un porte-parole a refusé de confirmer, tout en reconnaissant : « Nous sommes en contact étroit avec toutes les parties concernées à la

lumière de la situation actuelle afin d'identifier les risques potentiels à un stade précoce et de pouvoir décider des mesures nécessaires. »

Une entreprise allemande a toutefois des raisons de se réjouir. Très sollicité ces derniers jours par les équipementiers automobiles en quête d'alternative, selon Bloomberg, le fabricant munichois de semi-conducteurs Infineon a vu son cours progresser de 6 % en une semaine en Bourse.

Thibaut Madelin et Lionel Steinmann

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

[Stellantis](#)

[Renault-Nissan](#)

[Groupe Volkswagen](#)


[Semi-conducteurs](#)

[Donald Trump](#)

[Allemagne](#)



Cet article vous a intéressé ?

En tant qu'abonné, chaque mois, vous pouvez offrir jusqu'à 5 articles payants à vos contacts. Cliquez sur le  en haut de l'article.

